



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RAPPORT DU JURY

Accès au corps des attachés
de la DGSE



Session 2022

TABLE DES MATIÈRES

I. STATISTIQUES	3
II. COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL.....	3
1-Profil	4
2-Savoir-être	4
3-Préparation.....	4
4-L'épreuve interactive	5
5-L'entretien avec le jury	5
III. CONCLUSION	6

Les épreuves d'admission du concours externe d'attaché de la direction générale de la sécurité extérieure se sont déroulées du 13 mars au 7 avril 2023.

Conformément à l'article 1^{er} de l'arrêté du 14 octobre 2022 fixant le nombre de postes à pourvoir au titre du concours externe d'attaché, les places offertes par spécialité étaient réparties de la manière suivante :

- spécialité « rédaction et analyse dans les domaines de la géopolitique » : 20 postes ;
- spécialité « rédaction et analyse dans le domaine de l'administration générale » : 5 postes ;
- spécialité « science et technologies : informatique » : 5 postes ;
- spécialité « langue et civilisation : russe » : 6 postes ;
- spécialité « langue et civilisation : chinois » : 5 postes ;
- spécialité « langue et civilisation : arabe » : 4 postes.

I - STATISTIQUES

Parmi les 1018 candidats inscrits au concours, 672 étaient présents à l'ensemble des épreuves écrites et 131 ont été déclarés admissibles par le jury.

- 78 pour la spécialité « rédaction et analyse dans les domaines de la géopolitique » (26 femmes et 52 hommes) ;
- 10 pour la spécialité « rédaction et analyse dans le domaine de l'administration générale » (5 femmes et 5 hommes) ;
- 5 pour la spécialité « sciences et technologies : informatique » (2 femmes et 3 hommes) ;
- 18 pour la spécialité « langue et civilisation : russe » (9 femmes et 9 hommes) ;
- 7 pour la spécialité « langue et civilisation : chinois » (4 femmes et 3 hommes) ;
- 13 pour la spécialité « langue et civilisation : arabe » (7 femmes et 6 hommes).

Seuls 120 candidats ont passé l'ensemble des épreuves orales entre le 13 mars et le 7 avril 2023.

Le jury a délibéré le mardi 11 avril 2023.

II - COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Afin de sélectionner les futurs lauréats parmi les 120 candidats qui se sont présentés aux épreuves d'admission, deux sous-jurys ont été constitués. Composés de cadres supérieurs de la fonction publique aux parcours expérimentés dans les domaines de la sécurité et défense, de la géopolitique, de la diplomatie, des systèmes d'information et du cyber, ainsi que des ressources humaines, ces jurys ont pu évaluer la réflexion et les compétences des candidats sur un large spectre.

L'épreuve interactive puis l'entretien avec le jury organisés pour l'admission ont permis au jury d'apprécier la personnalité des candidats, leur maturité et leur aptitude à s'intégrer au sein d'un service exigeant tel que la DGSE. Ils ont été l'occasion de tester l'engagement, le sens du service public et la capacité de chacun des candidats à travailler en équipe.

A ce titre, l'enchaînement de ces deux épreuves constitue un parcours à étapes qui répond à une logique d'évaluation successive. Dans un premier temps, le jury a ainsi pu apprécier les savoir-être de chaque candidat au sein d'un groupe, sa force de conviction, son aptitude à exercer une pensée critique et à débattre, puis, dans un second temps, appréhender les qualités intrinsèques et les motivations du candidat, la curiosité sur son environnement, et sa capacité à prendre position et à réfléchir sur des sujets variés.

1 - Profil

Le jury a souhaité étudier avec attention les parcours qui, tout en montrant un socle minimum de compétences et d'intérêt matière en lien avec les métiers de la DGSE, revêtaient un minimum d'originalité. Les parcours classiques en sciences politiques constituent néanmoins la grande majorité des formations suivies par les candidats et demeurent un gage de qualité, même s'il n'est pas systématique.

Le jury a recherché :

- un engagement pour le service public, un sens de l'intérêt général, et une connaissance minimale des institutions et de leur fonctionnement, y compris sur le plan national, souvent négligé par les candidats ;
- une connaissance du monde du renseignement et des domaines de la sécurité et de la défense ;
- une culture générale et une appétence pour les enjeux techniques et technologiques, dans un contexte où ces enjeux doivent désormais être appréhendés, y compris par les candidats généralistes ;
- une construction et une démonstration pertinentes, honnêtes et personnalisées de la démarche qui les amène à candidater à ce concours particulier. Le jury a prêté une grande attention à l'analyse critique des candidats quant à leur propre parcours, fût-il bref pour les plus jeunes, ou accidenté, à leurs réussites comme à leurs échecs, au recul qu'ils avaient su prendre et aux enseignements qu'ils en avaient tiré ;
- une véritable capacité à se projeter avec lucidité et clairvoyance dans leurs futures fonctions, en tenant compte des contraintes et sujétions très particulières imposées par les métiers de la DGSE, quand bien même ils n'en maîtrisaient pas encore tous les paramètres ;
- enfin, le profil d'attaché pouvant mener à occuper à terme des fonctions managériales, la capacité des candidats à affronter une situation complexe en terme de management a également été examinée.

Le jury a été particulièrement attentif à l'identification des profils qui n'étaient manifestement pas adaptés aux exigences et aux particularités des métiers de la DGSE.

2 - Savoir-être

Le jury n'a pas relevé de comportement inadapté durant les épreuves interactives, globalement maîtrisées par la plupart des candidats dans leur dimension formelle. Il regrette néanmoins l'absence de prise de risque dans les débats et le caractère très lisse de ceux-ci. Peu de candidats ont su démontrer la force de conviction et la hauteur de vue espérée sur des sujets majoritairement généralistes.

Concernant l'épreuve de grand oral, les prestations ont été de qualités très diverses, le jury a apprécié les candidats capables à la fois de donner des réponses avec un contenu solide sur des sujets divers, d'ouvrir leur réflexion, et de faire preuve de concision dans la forme de leur propos. Le jury a privilégié le naturel et l'authenticité. De même, il a apprécié les candidats qui, tout en sachant se montrer convaincants dans leur argumentation, manifestaient une certaine humilité. Enfin, le jury a été attentif tant à l'ouverture d'esprit dont savaient faire preuve les candidats qu'à leur capacité à défendre une prise de position. Certains candidats ont parfois renoncé immédiatement à répondre à certaines questions dont ils n'avaient pas la réponse, sans chercher à tenter une réflexion sur le sujet afin de ne pas rendre « copie blanche » devant le jury.

3 - Préparation

Les candidats ont majoritairement fait preuve de connaissances approfondies dans de nombreux domaines et d'une remarquable capacité à articuler des réponses problématisées. Toutefois, nombre d'entre eux ont éprouvé des difficultés à prendre de la hauteur quant au sujet qui leur a été soumis et à inscrire leur réflexion et leur questionnement dans un environnement plus vaste. Un certain déficit de réflexion de fond dans les réponses aux questions non directement liées au domaine géopolitique a également pu être déploré, en particulier sur les sujets d'actualité nationaux. Déficit d'autant plus remarqué que beaucoup de candidats ont étudié les sciences politiques. Beaucoup de candidats ont

éprouvé des difficultés à s'extirper d'un angle de vue conservateur et à faire preuve d'ouverture. Les métiers du renseignement nécessitent en effet une capacité d'analyse, une honnêteté intellectuelle qui doit se détacher de tout attachement politique ou d'envie de plaire, même si celle-ci doit se faire sur une critique de l'action passée ou actuelle de la France tant qu'elle est argumentée.

4 - L'épreuve interactive

Chaque candidat a successivement tenu les rôles d'exposant, de répondant et d'observateur. Les sujets, très variés, ont été sélectionnés par le jury non tant pour les connaissances qu'ils devaient permettre de mettre en valeur que pour leur caractère assez généraliste, permettant d'improviser en cas d'absence de maîtrise des enjeux, et leur ressort polémique propre à générer un débat argumenté.

Pour l'exposant et le répondant, l'objectif de cette épreuve interactive est de construire un dialogue, en nouant une relation autour d'une question initiale portée par le sujet tiré au sort par l'exposant. Il est attendu de ce dernier qu'il exprime un point de vue argumenté, étayé par sa culture générale, son esprit de curiosité et sa connaissance de l'actualité. Le répondant doit démontrer son aptitude à élargir le sujet, à soulever des problématiques et à engager un débat. Ce débat ne doit cependant pas donner lieu à une joute oratoire qui n'a aucune place dans un service tel que la DGSE. L'observateur du dialogue exposant-répondant doit ensuite restituer au jury la teneur du débat et être en mesure de porter une analyse critique tant sur le fond que sur la forme de celui-ci. L'aptitude à l'écoute est une dimension déterminante de cette épreuve pour chacun des rôles.

Si le jury a assisté à de nombreuses prestations de grande qualité, il a également constaté un écart entre les candidats issus de formations préparant spécifiquement à cette épreuve, et ceux qui n'en avaient pas bénéficié.

A de nombreuses reprises, le jury s'est trouvé face à un échange plus proche d'un double monologue de l'exposant et du répondant plus que d'un véritable dialogue. Le jury a souvent peiné pour trouver de l'intérêt dans des échanges assez plats, et déploré que les candidats ne couvrent souvent qu'une partie trop restreinte du sujet, n'abordant pas de nombreux points connexes qui auraient pourtant mérité d'être soulevés.

Certains candidats placés dans le rôle d'observateur, qui avait pourtant le temps de parole le plus important, ne sont pas parvenus à résumer correctement le débat sur le fond et la forme, ainsi qu'à apporter un regard critique mais construit sur les échanges. Ces qualités d'observation, de restitution et d'analyse sont pourtant intrinsèquement liées au monde du renseignement.

5 - L'entretien avec le jury

Cette épreuve est cruciale puisqu'elle permet au jury d'évaluer en profondeur les connaissances et les différentes facettes de la personnalité du candidat, ses réelles motivations, ses valeurs, son comportement face à des mises en situation. Le jury a pu apprécier à cette occasion la grande richesse des parcours, clairement mise en valeur au travers des CV fournis par les candidats. Il insiste sur la nécessité de construire une présentation orale qui ne soit pas une réplique de ce qui figure dans le dossier mais qui ouvre sur la personnalité du candidat et permette au jury de véritablement « rencontrer » celui-ci. Il déplore, à ce titre, l'aspect parfois trop récité ou figé de certaines présentations. La similitude des parcours des candidats, bien qu'ils soient très souvent brillants et le reflet de capacités scolaires avérées, doit cependant pousser ceux-ci à mettre en valeur des expériences atypiques

Le jury a pu constater la relative ignorance des candidats sur la diversité des emplois offerts par l'institution, la majeure partie d'entre eux se projetant uniquement dans des fonctions d'analyste ou d'officier traitant en poste extérieur, y compris ceux ne concourant pas dans la spécialité géopolitique. Certains candidats n'ont pas su expliquer, au-delà des formules convenues, leurs motivations profondes pour intégrer la DGSE. En définitive, les candidats qui ont su retenir l'attention du jury sont ceux dont la conviction s'est révélée sincère au fil des échanges et qui ont su mettre en avant leur singularité avec simplicité. Un certain déficit de maturation du projet professionnel de certains candidats a pu les desservir, que ceux-ci aient une longue expérience avec une diversité d'orientations qui ne conduisaient pas naturellement vers ce concours et qu'ils ont eu des difficultés à valoriser correctement, ou au

contraire une expérience courte qu'ils ont cherché à survaloriser en déduisant un peu hâtivement l'acquisition de certaines compétences présentées comme en adéquation avec les besoins de la DGSE.

Les sujétions particulières liées à l'appartenance à la DGSE ne sont pas toujours bien comprises ni anticipées par les candidats. Ces particularités sont cependant largement accessibles sur le site officiel.

Enfin le cadre légal régissant l'action des fonctionnaires, et pas seulement ceux de la DGSE, est souvent mal maîtrisé et donne lieu à des réponses très inadaptées lors de mises en situation sur ce sujet.

III - CONCLUSION

La session 2022 de recrutement externe dans le corps des attachés de la DGSE a permis au jury de rencontrer des candidats de grande qualité, aux profils variés et aux parcours parfois atypiques, même si une grande homogénéité sociale demeure parmi les candidats.

Les candidats retenus présentaient la plus grande complémentarité en termes de compétences, de motivations, de prise de position et de savoir-être. Ils ont su convaincre le jury en nouant un véritable échange avec celui-ci et par la sincérité de leur présentation.